



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1997

Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, Camp de César

Fouille programmée (1997)

Jean-François Piningre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26304>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Piningre, « Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, Camp de César » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26304>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, Camp de César

Fouille programmée (1997)

Jean-François Piningre

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 En 1992 plusieurs questions avaient motivé le choix d'une fouille programmée du site fortifié de Bourguignon-lès-Morey, dont le rempart monumental de 480 m de longueur avait été remarqué dès le début du XIX^e s.
- 2 En premier lieu, on pouvait constater en Franche-Comté une certaine méconnaissance dans le détail de la chronologie des occupations et de l'évolution des sites fortifiés, plus particulièrement postérieurement au Néolithique moyen.
- 3 Se posait à ce propos la question de la structure interne et de l'évolution des remparts, souvent décrits et analysés dans leur globalité à partir de vestiges totalement ruinés, alors que quelques fouilles anciennes ne mettaient à notre disposition que des données très lacunaires. Quel était l'aspect initial du rempart ? Avait-il été réaménagé postérieurement et à quelle occasion ? Son tracé avait-il été modifié ?
- 4 Pour le Nord de la Franche-Comté, il apparaissait également nécessaire de constituer, à partir d'un site d'habitat, un référentiel de mobilier couvrant la période du Hallstatt final, corréléable avec les données funéraires où la céramique n'est pas représentée : tumulus de Courtesoult et de Montarlot-lès-Champlitte, nécropoles des Moidons et de la Chaux-d'Arlier...
- 5 Enfin pour cette période de la fin du premier âge du fer, il nous a semblé intéressant d'essayer de comprendre le rôle de ce type de site dans le contexte du pôle princier mis en évidence à partir des tumulus aristocratiques de la région de Gray. S'agissait-il d'un

habitat complémentaire ou concurrent ? À partir d'activités spécifiques d'artisanat ou d'échange, était-il possible de définir un statut particulier de ce type de site ?

- 6 Les résultats obtenus à la suite des fouilles d'un peu plus de 600 m², à l'angle des remparts « est » et « sud », permettent actuellement de préciser les points suivants :
- la chronologie du site est établie et indique des périodes d'occupations de durées et d'importances inégales au Néolithique moyen, au Bronze ancien et au début du Bronze moyen, au Bronze final I, au Hallstatt final, puis à La Tène ancienne et moyenne ;
 - dès le Néolithique moyen, une première fortification monumentale du type « éperon barré » fait l'objet d'une construction élaborée de dalles volumineuses, dotée de contreforts parementés et d'un mur de façade composé de plusieurs parements emboîtés ;
 - au début du Hallstatt final, le rempart est prolongé du côté « sud ». Plusieurs reconstructions successives peuvent être calées précisément entre le Hallstatt D et le début de La Tène ancienne, ce qui est encore rare sur les sites fortifiés du premier âge du fer en France non méditerranéenne. Une organisation de l'habitat le long de la bordure interne du rempart se dessine avec un secteur réservé aux activités métallurgiques, des bâtiments de bois, des zones de rejets, etc. ;
 - la fouille apporte aussi des précisions intéressantes sur l'évolution du Hallstatt final dans la partie septentrionale du bassin de la Saône. L'analyse typologique du mobilier métallique et céramique autorise une première approche des influences culturelles et des échanges entre le Jura, l'Allemagne du Sud-Ouest, la Bourgogne et le domaine méditerranéen entre le début du VI^e et le milieu du V^e s. av. J.-C. ;
 - enfin, la présence d'éléments d'armements, abandonnés lors de la dernière occupation de La Tène moyenne, indique un rôle défensif accru et un contexte de conflit. Cette période mal connue en Franche-Comté pourrait accompagner la mise en place des grands territoires gaulois de la fin de la période de La Tène.

Fig. 1 – Rempart est



Cliché : J.-F. Piningre.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtc4t3fX7UcP>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 1997

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS PININGRE

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)